

# FORMULAIRE DE RETOUR OFFICIEL

TITRE DU DIALOGUE	Dialogue nutritionnel avec les leaders religieux
DATE DU DIALOGUE	Jeudi, 14 Août 2025 13:00 GMT +02:00
CONVOQUÉ PAR	Didier Lwanba, Joseph Kindola, Benjamin Kayombo Événement annoncé au nom de l'organisateur par : {nom_de_l'annonceur}. {explication} Retour d'information publié au nom de l'organisateur par : Francine Nyemba Lukusa. Soutien technique
LANGUE DE L'ÉVÉNEMENT	Français et swahili
LIEU HÔTE	Likasi, République démocratique du Congo
PORTÉE GÉOGRAPHIQUE	Niveau communautaire
PAGE DE L'ÉVÉNEMENT DE DIALOGUE	<a href="https://nutritiondialogues.org/fr/dialogue/59482/">https://nutritiondialogues.org/fr/dialogue/59482/</a>



# SECTION UN : PARTICIPATION

NOMBRE TOTAL DE PARTICIPANTS	27
------------------------------	----

## PARTICIPATION PAR TRANCHE D'ÂGE

0	0-11	0	12-18	1	19-29
13	30-49	13	50-74	0	75+

## PARTICIPATION PAR SEXE

14	Féminin	0	Masculin	13	Autre/Préfère ne pas dire
----	---------	---	----------	----	---------------------------

## NOMBRE DE PARTICIPANTS DE CHAQUE GROUPE DE PARTIES PRENANTES

0	Enfants, groupes de jeunes et étudiants	0	Organisations de la société civile (y compris les groupes de consommateurs et les organisations environnementales)
0	Éducateurs et Enseignants	27	Leaders religieux/Communautés religieuses
0	Institutions financières et partenaires techniques	0	Producteurs alimentaires (y compris les agriculteurs)
0	Professionnels de la santé	0	Peuples autochtones
0	Fournisseurs d'information et de technologie	0	Grandes entreprises et détaillants alimentaires
0	Experts en marketing et publicité	0	Responsables et représentants du gouvernement national/fédéral
0	Actualités et Médias (p. ex. journalistes)	0	Parents et Soignants
0	Science et Universités	0	Petites/Moyennes Entreprises
0	Responsables et représentants du gouvernement local/sous-national	0	Nations Unies
0	Groupes de femmes	1	Autre (veuillez préciser)

## AUTRES GROUPES DE PARTIES PRENANTES

Le dialogue a connu la participation à 100% des leaders religieux représentant les différentes confessions religieuse de la Communauté de Simba, Kamatanda et la Niche.

## DÉTAILS SUPPLÉMENTAIRES SUR LA DIVERSITÉ DES PARTICIPANTS

La plus des participants en dehors de leurs leaderships dans des églises sont agriculteurs et membres des groupes S4T opérationnels. Ils disposent des compétences à influencer les membres de leurs communautés car ils sont modèles et ont d'expériences dans les activités lucratives.

# SECTION DEUX : ENCADREMENT ET DISCUSSION

## ENCADREMENT

Le Dialogue sur la nutrition a été organisé dans l'objectif de promouvoir la consommation de repas sains, équilibrés et diversifiés afin d'assurer la bonne santé et le bien-être des enfants. Il fait suite à la campagne assez visant à contribué à lutte contre la faim et de la malnutrition chez les enfants. Pour le cas de Programme de Simba, le Dialogue a été convoqué et facilité par Monsieur Joseph Kindola et Madame Christelle Mulanga, respectivement, Spécialiste Livelihood et CWBF de Programme de Kisunka. Vingt-sept (27) leaders religieux ayant pris part à ces échanges étaient informés dès l'ouverture sur des objectifs de la rencontre et des motivations de leurs implications. A travers des exposés, le modérateur a démontré que l'objectif des dialogues sur la nutrition est de mettre l'accent sur les défis de la bonne nutrition des femmes et des enfants dans les milieux à faible revenu, et d'obtenir leurs points de vue ainsi que les perspectives de divers acteurs sur les moyens d'améliorer cette situation, ainsi que d'encourager une action plus ambitieuse, efficace et responsable. Un pré-test organisé a révélé que les participants ont des ambiguïtés sur les notions de la nutrition. C'est pourquoi, quelques concepts clés ont été explicités dans la langue locale (SWAHILI) afin de faciliter la compréhension de ces concepts. Parmi ces termes nous citons : la malnutrition, la faim, la bonne nutrition, l'insécurité alimentaire, les groupes d'aliments, les nutriments, les protéines, les vitamines etc. La compréhension de ces concepts, les défis, les points convergences, les points de divergentes. L'assimilation de ces connaissances sur les concepts clés a été un brise-glace entre les participants qui leur a permis de s'engager avec certitude dans les débats sur la nutrition. Mobiliser la communauté mondiale de la nutrition pour mettre fin à la malnutrition.

## PRÉSENTATION DE LA SITUATION NUTRITIONNELLE

[https://nutritiondialogues.org/wp-content/uploads/2025/08/FR\\_Introduction\\_Nutrition\\_Slideset\\_Dr\\_Ph\\_2024-2.pptx](https://nutritiondialogues.org/wp-content/uploads/2025/08/FR_Introduction_Nutrition_Slideset_Dr_Ph_2024-2.pptx)

## DISCUSSION

Pour favoriser une participation active et inclusive, trois groupes ont été constitués : deux de femmes et un d'hommes, chacun encadré par un animateur et un secrétaire. Les débats ont été facilités par MM. Benjamin Kayombo et Didier Lwamba, CWBF des programmes de Simba et Kikula. Les discussions ont porté sur le contexte nutritionnel local, les piliers et bienfaits de la bonne nutrition, les effets de la malnutrition et les groupes vulnérables. Les participants ont identifié les principaux défis nutritionnels de la communauté de Simba et proposé des réponses urgentes. Parmi les constats, certains ont souligné que la malnutrition freine la croissance économique et entretient la pauvreté en réduisant la productivité. Les groupes ont aussi mis en évidence les symptômes visibles de la malnutrition dans leur environnement. Ces échanges ont permis de poser des questions clés : Quels sont les obstacles majeurs à une bonne nutrition dans la communauté ? Quelles actions concrètes peuvent être mises en œuvre rapidement ? Comment mobiliser les ressources locales pour améliorer la situation nutritionnelle ? Ces réflexions ont renforcé l'engagement des participants à agir collectivement pour une meilleure santé nutritionnelle dans leurs milieux.

# SECTION TROIS : RÉSULTATS DU DIALOGUE

## DÉFIS

Les travaux en carrefour ont été consolidés par des présentations en plénière de chaque groupe. Dans le contexte de la communauté de Simba ayant en particulier certains blocs péri-urbain, les participants aux dialogues ont évoqué les défis majeurs ci-dessous pour la bonne nutrition des ménages :

Manque des disponibilités d'aliments aux niveaux des ménages. Justifié par deux raisons, d'une part, faible revenus des ménages sans emplois ou avec emploi mais mal rémunéré. Et d'autre part dépendance d'une seule source des revenus soit les petits commerces ou l'agriculture des substances appliquées à des petites étendues à cause de l'accès difficile aux terres arables. :

Hausse des prix des denrées alimentaires par rapport aux revenus des ménages pauvres. Cette augmentation peut atteindre 30% par rapport aux prix habituels ;

Mariage précoce. Cas de mariage des jeunes sans-emplois vivant au détriment des leurs parents sans emplois également. Dans ces foyers les femmes et les enfants sont exposés à la malnutrition,

Monotonie des aliments sur les marchés.

Mauvaise qualité d'aliments vendus sur les marchés. Ceci provient surtout de la production, conditionnement et expose à même le sol sur le marché. Exemple, le Thomson mal conservés, les légumes produits avec l'eau sale etc.

Prise tardives des repas.

Absence des centres nutritionnels pour la formation culinaire des parents

## ACTIONS URGENTES

Afin de renforcer la résilience nutritionnelle de la communauté de Simba, plusieurs recommandations ont été formulées. Il est essentiel de sensibiliser les ménages à la création et à la diversification des sources de revenus par le biais d'activités productives, tout en les initiant à l'éducation financière pour une meilleure gestion des ressources. Les parents doivent être encouragés à étendre leurs champs agricoles afin d'augmenter la production alimentaire et à adopter des techniques de conservation efficaces pour couvrir les besoins annuels en nourriture. Par ailleurs, les leaders religieux sont invités à sensibiliser les jeunes et les parents, à travers les églises, sur les risques liés aux mariages précoces et sur l'importance de la planification familiale pour le bien-être des ménages. Il est également recommandé de former les agriculteurs aux pratiques d'agriculture associée, qui permettent une meilleure utilisation des sols et une diversification des cultures. En matière de plaidoyer, il est crucial de mener des actions pour faciliter l'accès des agriculteurs aux terres arables, condition indispensable à une production durable. Enfin, il est proposé d'initier un plaidoyer pour l'implantation d'un service nutritionnel dans la communauté de Simba, afin d'assurer un accompagnement technique et éducatif permanent sur les questions de nutrition.

## DOMAINES DE DIVERGENCE

## RÉSUMÉ GÉNÉRAL

Le dialogue nutritionnel organisé dans la communauté de Simba visait à promouvoir la consommation de repas sains, équilibrés et diversifiés pour améliorer la santé des enfants. Il s'inscrit dans le cadre d'une campagne contre la faim et la malnutrition infantile. L'activité a été convoquée et facilitée par M. Joseph Kindola et Mme Christelle Mulanga, respectivement Spécialiste Livelihood et CWBF du programme Kisunka. Vingt-sept leaders religieux ont participé, informés dès l'ouverture sur les objectifs du dialogue : identifier les défis nutritionnels dans les milieux à faibles revenus, recueillir les perspectives des acteurs et encourager des actions concrètes.

Un pré-test a révélé des ambiguïtés sur les notions de nutrition, ce qui a conduit à l'explication de concepts clés en swahili : malnutrition, faim, insécurité alimentaire, nutriments, etc. Cette clarification a facilité l'engagement des participants dans les débats. Trois groupes (deux féminins, un masculin) ont été constitués, chacun avec un animateur et un secrétaire. Les discussions, animées par MM. Benjamin Kayombo et Didier Lwamba, ont porté sur le contexte nutritionnel, les piliers de la bonne nutrition, ses bienfaits, les effets de la malnutrition et les groupes vulnérables.

Les participants ont identifié plusieurs défis : faible disponibilité d'aliments liée à des revenus insuffisants ou instables, dépendance à une seule source de revenus (petit commerce ou agriculture sur de petites parcelles), hausse des prix des denrées (jusqu'à 30 %), mariages précoces, monotonie et mauvaise qualité des aliments sur les marchés, prise tardive des repas, et absence de centres nutritionnels pour la formation culinaire des parents.

Pour renforcer la résilience nutritionnelle, plusieurs recommandations ont été formulées : sensibiliser les ménages à diversifier leurs sources de revenus et à l'éducation financière ; encourager l'extension des champs agricoles et la conservation des récoltes ; sensibiliser à la planification familiale et à la lutte contre les mariages précoces ; former les agriculteurs à l'agriculture associée ; et mener des plaidoyers pour faciliter l'accès aux terres arables et implanter un service nutritionnel à Simba.

Ces échanges ont permis de poser des questions clés : quels obstacles freinent la bonne nutrition ? Quelles actions urgentes sont possibles ? Comment mobiliser les ressources locales ? Les réflexions ont renforcé l'engagement des leaders religieux à agir pour une meilleure santé nutritionnelle dans leurs communautés.

# SECTION QUATRE : PRINCIPES D'ENGAGEMENT ET MÉTHODE

## PRINCIPES D'ENGAGEMENT

A la clôture des dialogues, les leaders religieux se sont engagés de contribuer à la résilience des ménages affectés par la malnutrition à travers des actions d'exhortation et d'accompagnement. Ils ont aussi marqué leur accord de vulgariser les notions bonnes nutrition dans leurs auprès des leurs fidèles aux bénéfices bien-être familiale, à la productivité des ménages et permettre aux enfants d'avoir la bonne santé et de bien d'exprimer et exploiter leurs potentialités

## MÉTHODE ET CADRE

Afin de faciliter la bon déroulé de dialogue plusieurs méthodes et techniques ont été mise en œuvre dont nous citons ; l'approche participatives, tout le monde ont émis ses pensées et a participé à la prise des décisions. Le groupe de travail, le tour de table qui parmi à chaque participant de s'exprimer ; la présentation et l'étude cas pour adopter certaines actions.

## CONSEILS POUR LES AUTRES CONVOCATEURS

Pour les autres convocateurs, nous leurs suggérons de prévoir une bonne planification et des supports pédagogiques

# FORMULAIRE DE RETOUR : INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

## REMERCIEMENTS